

et Gabriel Taphenon, Claude Massuau, qui a traduit du latin les *Stratagèmes* de Rabelais, etc.

Le cortège marchait presque silencieux, incommodé par la mauvaise saison, et effrayé de certains *prodiges* qui semblaient annoncer un malheur prochain. Rabelais a rappelé ce triste itinéraire dans une page du *Pantagruel* (1), écrite pour faire voir que la mort des grands hommes est annoncée souvent par *prodiges et portentes* : « Ce que veismes plusieurs jours avant le departement (la mort) de celle tant illustre, genereuse et heroicque ame du docte et preux chevalier de Langey. — Il m'en souvient, dit Epistemon, et encores me frissonne et trouble le cueur dedans sa capsule, quand je pense es prodiges (2) tant divers et horrificques lesquels veismes apertement cinq et six jours avant son depart. De mode que les seigneurs d'Assier, Chemant, Mailly le borgne, Saint Ayl, Villeneuve la Guyart, maistre Gabriel, medecin de Savillan, Rabelais, Cohuau, Massuau, Majorici, Bulloz, Cercu, dist Bourguemaistre, François Proust, Ferron, Charles Girard, François Bourré, et tant d'aultres amys, domesticques et serviteurs du defunct, tous effrayez, se regardoyent les uns les aultres en silence, sans mot dire de bouche, mais bien tous pensans et prevoyans en leurs entendemens que de brief seroit France privee d'ung tant parfaict et necessaire chevalier a sa gloire et protection, et que les cieulx le repetoyent comme à eulx deu par propriété naturelle. »

Cependant du Bellay était péniblement arrivé à Lyon, où les médecins déclarèrent que le malade ne pouvait, avec prudence, continuer le voyage. Malgré tout, il voulut

---

(1) Livre IV, ch. xxvii. Je suis le texte de l'édit. Jacob.

(2) Des tempêtes de neige ? Des inondations ?